

IA

DIVER S.
TRAICTES.
HISTOR.

IA

IA

IA

IA



cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

19 18 17 16 15 14 13 12 11 10 9 8 7 6 5 4 3 2 1 cm



III

185.
1792.
1817.

IV

V

VI

OE xv
754

Pièce	1.	Daunou	381-	
	2	-	912-	Pellechet-A168 ⁶¹⁰ =
	3	-	915	- 4618
	4	-	913	
	5	-	914	- 3899
	6	-	916	
	7	-	917	
	8	-	918.	

Toutes les autres pièces sont du XVI^e siècle

EXV 754

ancien L 4° 463

Relure aux armes de
De Mon avant
les deux mariages

OExv
754

COPIE

Dune Lettre, escripte

De Thurin à Lyō, du seiziesme d' April, Lā Mil
cinq cens. xliiij. traduiete d' Italien en Francoys,
contenant la deffaicte des Espaignolz dela
les Montz, par les Francoys, soubz la
conduicte du seigneur d' Anguien, le
Lundy de Pasques quatorziesme
Iour desdictz Moys, &
An suscriptz.

Ensemble lestimation des Victuailles, & des-
pouilles prinses par lesdictz Francoys sur lesd
Espaignolz, le tout descript au uray.

Imprimé à Tholose par Guyō Boudeuille, avecq per-
mission de messieurs les Capitolz dudit Tholose, de-
fendans à tous aultres Imprimeurs & librayres, de non
en imprimer ny uendre sans le congé & licence dudit
Boudeuille par le space d'ung An.

C O P I E

*Dune Lettre escripte de Thurin à Lyō, du seiziesme
d'April, Lā Mil cinq cens. xliiij. traduite
d'Italian en Francoys, contenant la Vi-
ctoire obtenue dela les Montz par les
Francoys contre leurs Ennemys,
soubz la conduicte du Seigneur
d'Anguën, le Lundy de Pasques quatorziesme
Iour desdictz Moys, & An suscriptz.*

L Oué soit Dieu, & à luy seul honneur & gloire
de la Victoire quil nous a donnée. Et ainsi l'a faict
le Peuple de ceste Ville, le Lundy second Iour de
Pasques & quatorziesme du Moys d'April, Lan
Mil cinq cens quarantequatre. Lequel (peuple) apres
auoir eu les nouuelles, sen alla à la principale Eglise
en procession, rendant graces à Dieu de ladicte Vi-
ctoire; & icelle acheuée fut tirée toute l'Artillerie
& par toutes les Rues furent faictz feux de ioye, qui
estoit chose admirable. Et pour uous dire comme la
chose est allée au uray, selon la relation de gens dignes
de foy (combien que beaucoup disent d'aduantage) ont
esté trouuez mortz en la Campaigne, huiet Mil person

nes des Ennemys, & enuiron cinq cens des nostres, plus
tost moins que plus. Item Mille quatre cens prison
niers, (& daduantaige) lesquelz lon renuoye (comme
mescript le Secretaire du Comite de Pancalier) en leur
pays, passant par la France. Assauoir les Espaignolz
par le Daulphiné, & les Lansquenetz par la Sauoye:
quant est des prisonniers d'importāce, nay sceu scauoir
les noms, sinon de Charles Gonzagua, & le seigneur de
Scalenger. Daduantaige, depuis le Camp iusques bien
pres d'Asst, les nostres (de Ville neufue, & de la
Cisterne) ont tué desdictz Ennemys, quinze cēs ou en
uiron: dont entre tous aultres fut trouuē mort Cesar de
Naples, & des nostres, les Seigneurs des Scrocs, de la
Molle, & de drotz, & monsieur de Termes prison
nier: & me semble que cest la plus belle Victoire q'aye
estē de long temps pour la France, & mesmement pour
la consequence qui en peult estre.

Le cōmencement de la Bataille fut: Estant bien ad
uertiy monseigneur d'Anguien, par tresbōnes Espies,
apres auoir tenu son conseil, feit une Oraison aux Capi
taines & aux Souldartz, les exhortant & priant uou
loir faire leur debuoir, & q' Dieu par sa misericorde
ne les habandonneroit point, leur remonstrant comment

ilz combatoyent avecq iuste querelle, ayant les Ennemys rompu la Trefue cōtre toutes loix. Apres alla exhorter les Suysses, leur rememorant les lasches tours q leur furent faictz au Montdeuis: dont soubdainement firent ung grand bruiet & rumeur, tous promectantz de bien faire leur debuoir. Lors mōdict Seigneur d'Anguien en les remerciant grādement, dict. A ffin qu'ayez meil leur couraige de combattre, & que ceulx de Carignan sortant dehors, ne nous puissent faire aulcung dōmaige: & aussi pour oster l'esperance de fouyr à aulcung des nostres, ie donneray ordre, que estre commencée l'escarmouche, les Pontz qu'auons faictz faire sur le Pau seront abatus: Qui plus est, ie suis bien aduertiy que à Volpian ya peu de gens, & moins de Victuailles: & si daduanture ilz se mectoyent aux Champs, iay donné ordre que de Thurin, Cazelles, Cheuas, & Mōtcalier, sortiront partie de noz garnisons pour dōner dessus. Et alors marcherent en bataille, avecq toute l'artillerie, en mectant la Cheualerie au deuant, qui cōmencea descarmoucher: laquelle feit sortir les Ennemys de leur fort. Et subitement toute L'armée se y trouua, en escarmouchant: à laquelle fut faict certain signe pour faire place à nostre Artillerie que lon lascha inconti-

17
18
19
nent, laquelle (par la bonne conduite qui y fut) feit tāt
de dommaige à noz Ennemys quilz demurerent fort
esbahys & estonnez. T outeffois prenant couraige se
ralierēt & uindrent si impetueusement (specialement les
Lansquenetz & Espaignolz) sur nostre Artillerie
& bagaige, que lon estimoit certainement quilz leussent
gagnée: mais le Seigneur de Botieres lors avecq tou-
te la Gendarmerie se gecta parmy eulx, la ou fut faict,
tant par luy que par les siens, choses dignes de memoire.

Monseigneur d'Anguien, là, feit acte dung Cesar
& choses de grand efficace, uoyre en telle sorte que ses
dictz faictz meritent destre couchez en perpetuelz es-
criptz, qui seroit chose trop prolixie à raconpter, uou-
lant declarer les particularitez, dont à present ne uous
en diray aultre chose, sinon que cest ung homme bien ui-
gilant, comme il se uoyt.

Le Marquis du Guast & le prince de Salerne avecq
plusieurs aultres qui estoyent bien mötez, se sont sauluez
sur les montaignes, tirant sur le chemin d'Asst. Et fai-
soit alors le Capitaine Alexandre comme souloit fai-
re le Seigneur des carlingues, & mena prisonniers à la
Cisterne soixāte Sallades des Ennemys, estant lors en
cāpaigne avecq deux mil Villains, q nestoyent guieres

cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15
16 17 18 19
pitieux desdictz Ennemys fuyās: & daduantaige ledict
Alexandre a mené à la Cisterne quatre grosses pieces
d'Artillerie q̄ lesdictz Ennemys auoyēt laissē aupres
d'Asst, en allant à la iournée: Et qui plus est, presen-
temēt iay ueu entrer en ccste uille douze pieces d'Ar-
tillerie desdictz Ennemys, ayant en armoyrie les coulō-
nes & (Plus oultre) laquelle deuise est faulce pour
l'Empereur, & non pour nous . En oultre noz gens
ont prins de quatre à cinq mil Corseletz, & une grāde
quātité de Chemises de maille: Et entre aultres choses
hier parmy le bagaige furēt trouuez quatre grāds Cof-
fres, tous plains de Manettes de fer, qui esloyent pour
enferrer noz Italiēs & les mener en Gallere: car ledict
Marquis du Guast estimoit que des nostres, nul ne deb-
uoit eschapper de leurs mains. Je ne puis penser d'ou-
vient la grande inimitié que ledict Marquis a cōtre les
Italiens, attendu que luy mesmes est de la nation, sinon
quil ueuille degenerer. Nosdictz Ennemys ont faict
comme ceulx qui cōptent sans l'Hoste & maistre, qui
est Dieu tout puissant, auquel soit toute louenge.

Lon estime la Victuaille que noz gens ont prins en-
uirō Cent mil Escutz ou plus: Et affin que ne uous sem-
ble chose trop estrange, il y auoit Quatre mil Bestes à

cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

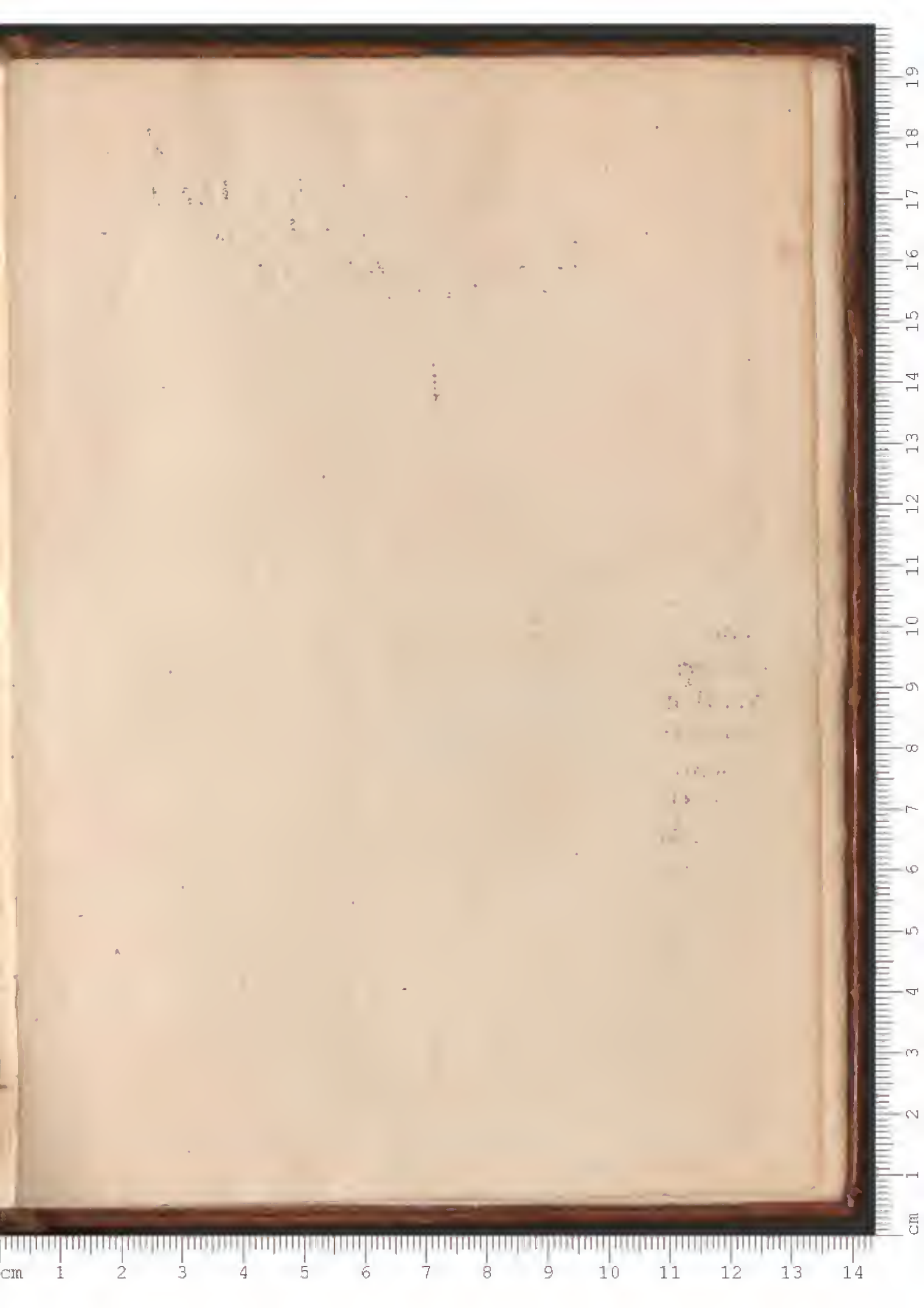
corne, lesquelles estoient en partie du Montferrat, & partie de ce pays. Aussi y auoit grād quantité de Fro maiges de Milan, desq̄lz en a esté faict bon marché: car les Souldartz en ont baillé pour demy Escu la piece. Pareillement s'est trouué grād quātité de Farines, Lardz Beufz salez, & huille: ensemble aultres Monitions de bouche suffisantes pour aitailler, non seulement Cagnan, mais encores Rioules, Auilliane, & Suze. Car ilz auoient deliberé daitailler lesdictes Villes, puis après ledict aitailemēt, tailler & brusler toutes les Vignes, Bledz, & auoines: & aussi brusler toutes les aultres petites Villes & Villaiges pour nous affamer. Daduantaige se trouua grand quantité de Muletz & Chariotz tous chargez desd̄ victuailles: dōt iay grand regret de la mort des Viandiers Milannois, ausquelz les Ennemys auoient prins leurs Cheuaulx & Muletz par force pour faire porter leurs victuailles. Sēblablemēt en ladicte prinse furent trouuées six Charrettes chargées de torches blāches & quatre charretées de Saulcices de Bouloigne, qui est iouxte le prouerbe, que à la guerre lesdictes Saulcices ne se treuuent pas sur les arbres, pour ce quilz les ont trouuées au chemin.

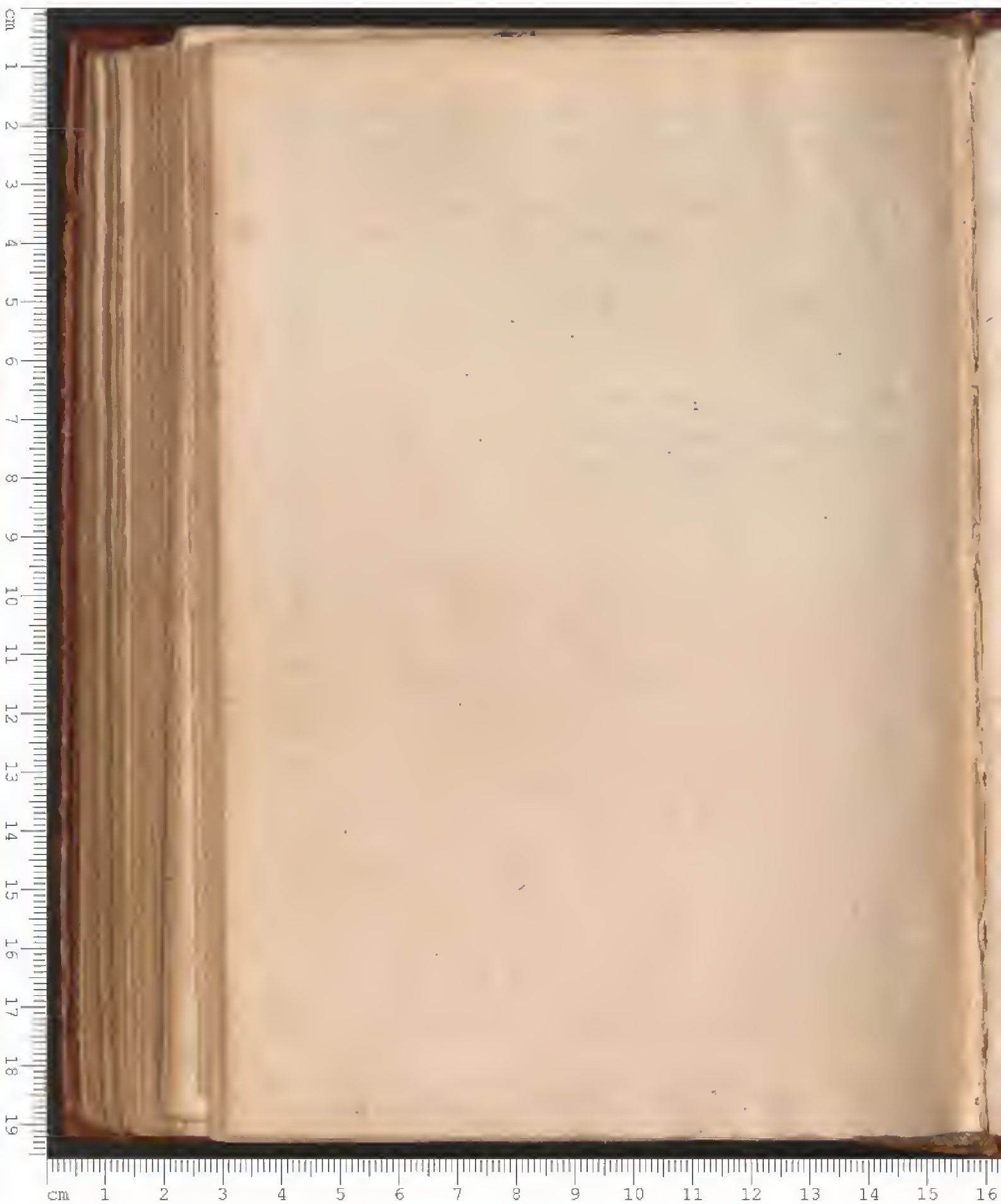
Lon disoit deuant la bataille que lesdictz Ennemys

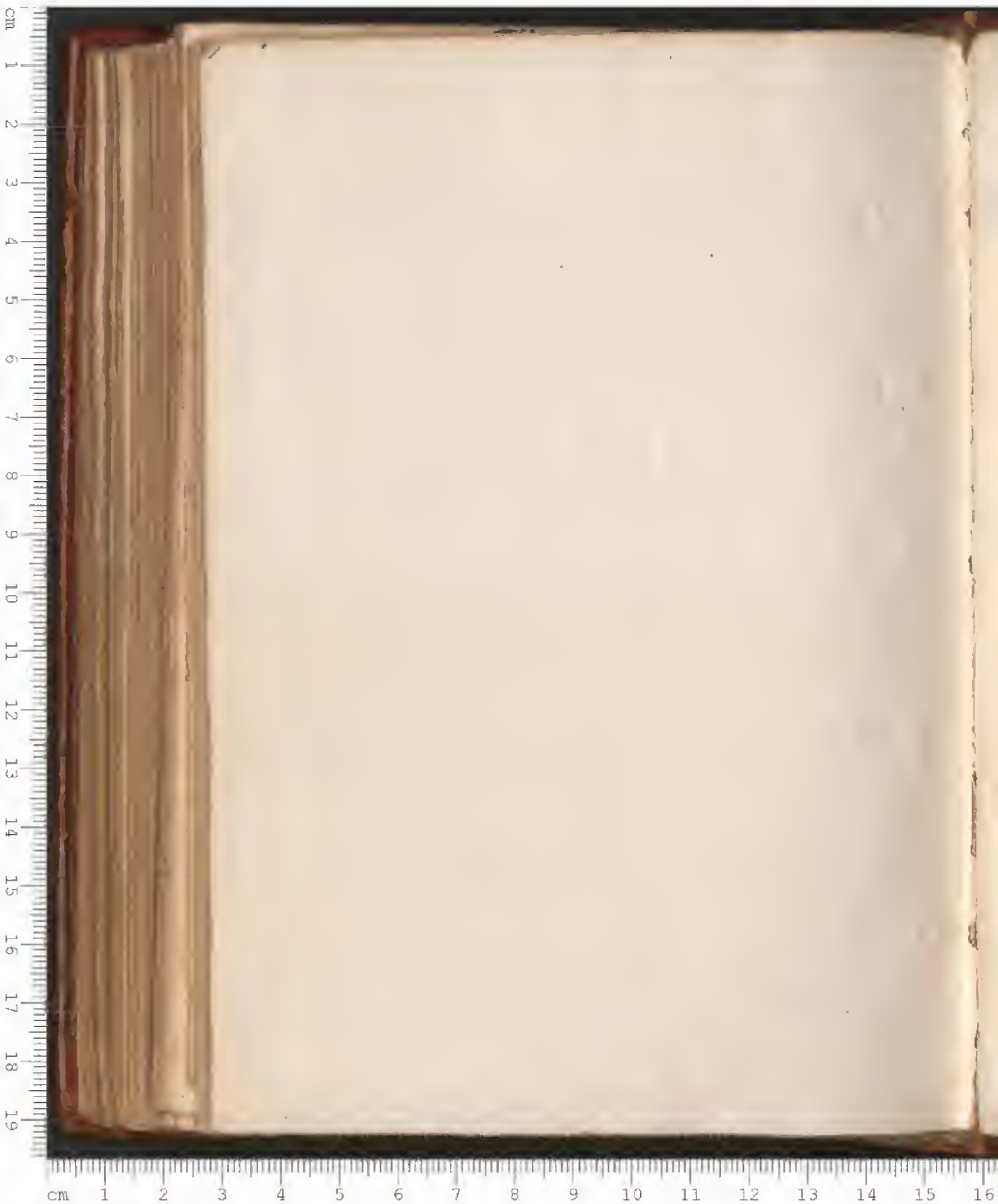
nestoient que de onze à douze mille, mais depuis sen est
trouué plus de dixhuiet Mille, dont noz gens nestoient
en ladicte bataille que douze Mille, & plus tost moins
que plus uous asseurant que ce nest point mocquerie: &
oultre plus nosdictz Ennemys estoient en plus grand nō
bre de Cheuaulx que nous, car ilz auoient pour le moins
Mille trois cens Cheuaulx, & nous fut laissé par lesd
Ennemys de quarante a quarante cinq Enseignes pour le
moins, le tout par la uolunte de Dieu.

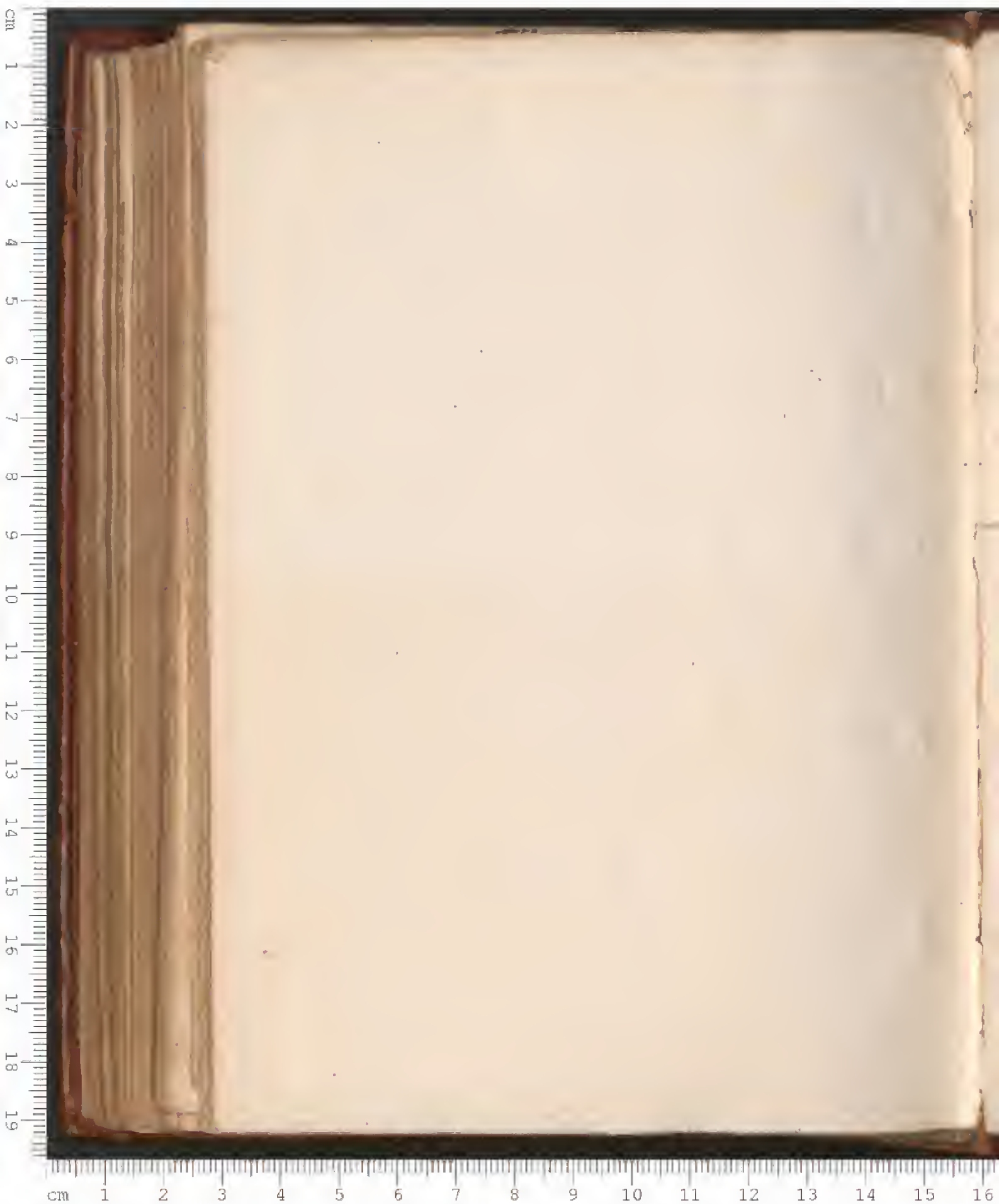
Le mesme iour de la Bataille, une partie de la Mu-
raille de Quiers tūba par terre, & à present la moictié
de nostre Camp est deuant ledict Quiers, & laultre
moictié deuant Carignan. (ie dys des gens de Cheual)
Les gens du Comte de Gruieres ont tourné le doz au
besoing: mais mōsieur de Taix avecq les Gascōs, Fran-
coys, & Italiens se meirent dans les Ennemys avecq tel-
le fureur quilz combattirent quatre Heures deuant que
finir la bataille: Et les Suysses aussi, crians Montdeuis
y monstrent leur force & ualeur, qui seruit beaucoup.
Ceulx de Carignan se sont uoluz rēdre, Bagues saul-
ues, mais mondict seigneur d'Anguien na pas encores
deliberé ce quil en a à faire.

F I N I S.

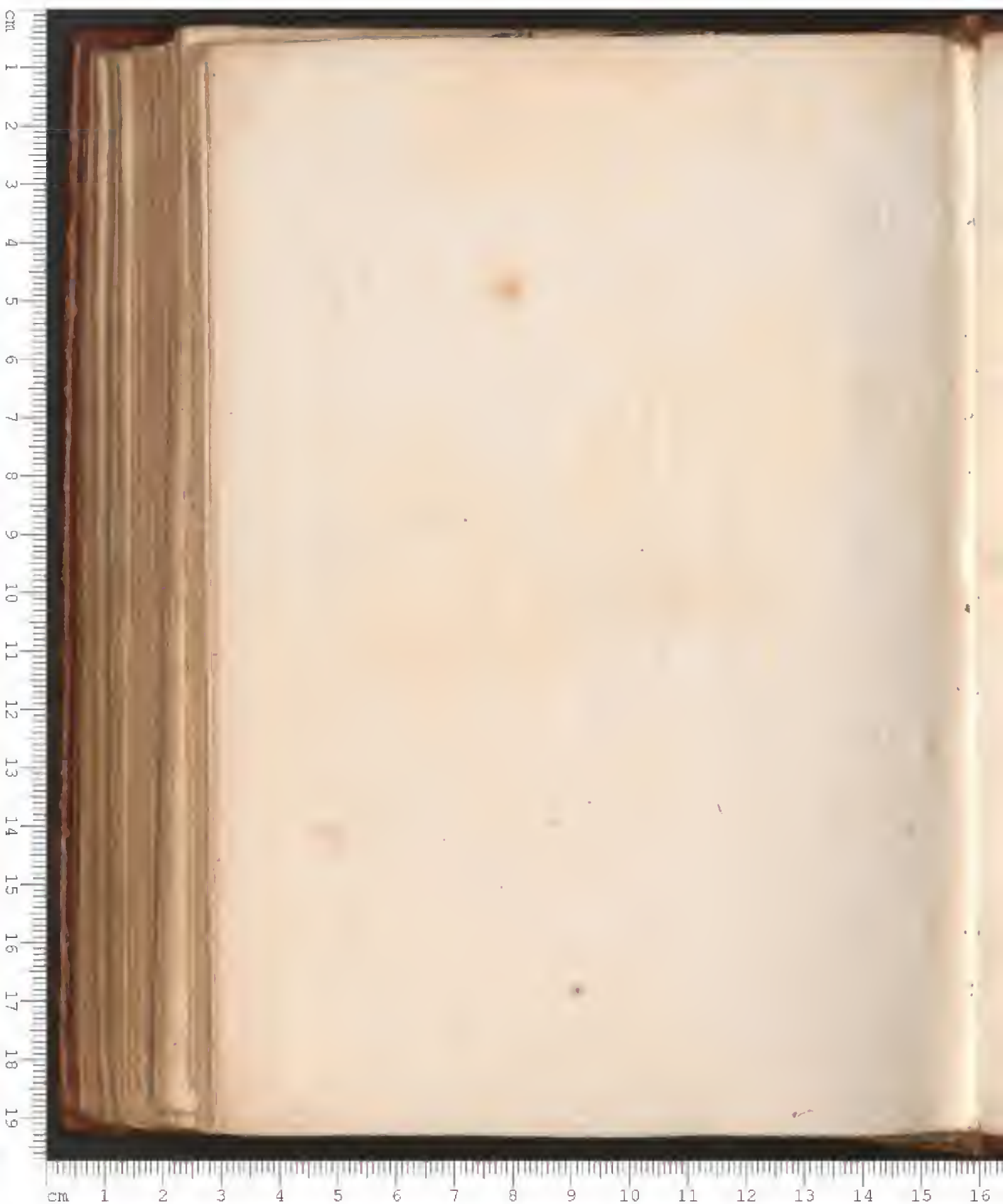














cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19

cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15